

rien connu. Je ne suis plus surpris de l'humeur contre Mr. Bertholon, qui a emporté M. M*** dans un excellent ouvrage qui a été couronné à Rouen. Très-bon juge en physique & sur-tout en matière d'électricité, il n'a pu retenir son indignation en partant des assertions erronées de Mr. Bertholon sur une infinité de faits que M. M*** fait & peut prouver être évidemment faux & contraires aux sains principes reçus. Il paroît que l'académie de Lyon a porté le même jugement sur cette *Electricité végétale*. Cet ouvrage lui avoit été présenté au concours; il fut rejeté; on couronna un écrit de Mr. Gardini, qui devoit être plus connu.

Vous rendez votre feuille si intéressante, Monsieur, que j'espère que vous voudrez bien y insérer cette lettre: il seroit à désirer qu'on pût engager les auteurs, qui veulent instruire en matière de physique, à n'annoncer pour expériences concluantes, que celles qu'ils auroient vraiment faites, réitérées & vérifiées, & non à donner comme expériences faites les conséquences que leur imagination leur aura fait déduire de principes adoptés. Les vrais physiciens, toutes les personnes qui s'intéressent à la propagation des sciences ne sauroient trop prémunir les lecteurs faciles ou prévenus, contre une infinité d'assertions dénuées de preuves qui ne peuvent contribuer qu'à donner de fausses notions & à entretenir dans l'erreur. Il seroit à souhaiter que les vrais savans pussent se réunir pour imiter la société royale de médecine qui, de tems en tems, donne une liste des remèdes de charlatans dont il faut se désier.

Je suis &c. de Jal de Muntel.

Un M^r. de Jousfèlme a répondu à cette lettre par un éloge complet de M^r. l'abbé B. qui est effectivement un physicien appliqué, un citoyen zélé pour le bien public; mais il s'agit ici de ses découvertes. Il est assez singulier que M^r. Jal de Muntel qui n'a au-

cune